

DEBRESSE (Pierre)

Samorix et le rameau d'or. III. de F. Boudignon. - Paris, Ed. Magnard, c. 1965.
(Fantasia) - 5,80 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11/12 ans à 14/15 ans selon le degré de maturité.

RESUME

En l'an 300 avant J.-C., Samorix, sauvé miraculeusement de la mort pour avoir enfreint la loi de sa tribu, part, malgré l'opposition de son père, à la conquête du rameau d'or. Il pourra s'en emparer, mais il devra passer par de multiples expériences, un enfant, puis un adolescent, puis un jeune homme, jusqu'à ce qu'il découvre le sens véritable du destin de l'homme et ce qu'est en fin de compte le sens véritable de l'expérience humaine dans un cadre historique d'une grande richesse.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Samorix, l'enfant qui grandit et découvre sa puissance et la gloire.
Les Druides : 7 personnages, dont un très important.
Hen le Terrible (on peut dire qu'il est le père de Samorix).
Amenus, au caractère noble, cherche à faire passer Samorix à l'ennemi des Turons ...

Tous les personnages - surtout des adultes - sont très bien campés et attachants, vraisemblables et vivants. Ils permettent une confrontation et une comparaison de tempéraments et de caractères très profitables.

CADRE ET MILIEU

La Gaule et tout particulièrement les contrées bordant les rives de la Loire. Les Eduens, les Turons, les Vénètes - La vie intérieure et la structure des tribus et cités, leurs funestes rivalités, et, ce qui est pire encore, les meilleurs succombant souvent (Decetia, la cité lacustre) sous la sauvagerie des pillards. La vie quotidienne des habitants (l'habitat, habillement, mœurs, croyances, etc...).

Le cadre et le milieu sont suffisamment développés pour donner une information de base et inciter sans doute certains lecteurs à pousser plus loin leurs recherches.

TENDANCE

Document objectif sur tous les points. Intention humaniste très marquée. Certaines «séquences» sont d'un grand réalisme (violence de combats sans pitié). Cet aspect est compensé par l'esprit général du livre.

COMPOSITION ET STYLE

Livre d'une qualité à souligner : Pierre Debresse, avec ce livre, présente les qualités d'un romancier classique pour les jeunes lecteurs et lectrices. La qualité formelle et la qualité humaine de ce roman atteignent un niveau très élevé. P. Debresse peut être situé dans les premiers rangs des écrivains de qualité.

Actions, paysages, portraits physiques, conflits intérieurs sont très heureusement servis par une langue aérée, jeune, riche, colorée. Présence d'un court lexique et de quelques pistes bibliographiques en fin de volume.

ILLUSTRATIONS

Noir et couleurs. Illustration dépouillée, pleine de poésie, très vivante et expressive dans sa simplicité.

Un seul inconvénient : le décalage des planches en couleurs par rapport au texte est particulièrement regrettable car l'insertion de l'illustration dans le récit est, ici, indispensable.

Existence d'une carte qui est fort utile.

PRESENTATION

Relié, broché et cartonné. Bonne typographie. Certains «blancs» seraient cependant utiles pour séparer très nettement les paragraphes.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Très riches dans ce livre : lecture à haute voix, club de lecture, expositions sur l'histoire et la civilisation des Gaulois.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Livre à recommander qui provoquera de riches discussions sur les caractères et la situation des personnages.

A. HAROTTE - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE METZ - OCTOBRE 1965

FELD (Frédéric)

Le Parapluie à musique. Texte français de Vladimir Volkoff. Ill. de Jeanne Hives. - Paris, Hachette, c. 1964. (Nouvelle Bibliothèque Rose) - 3 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 7 à 9 ans.

RESUME

M. Adhémair vient d'inventer un parapluie à musique : dès qu'on l'ouvre, un air de musique se fait entendre : «C'était une mélodie très claire, très gaie : on aurait cru de petites cloches argentines carillonnant au loin». Pour fêter l'événement, il décide de déjeuner au restaurant. Hélas ! la dame du vestiaire, par erreur, donne le parapluie de M. Adhémair à quelqu'un d'autre.

Après beaucoup d'émotions, M. Adhémair, aidé de deux enfants, retrouvera son parapluie.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

M. Adhémair, inventeur du parapluie à musique.

M. Faber à qui l'on a remis le parapluie par erreur.

Martin et Nelly, les deux enfants qui participeront aux recherches.

Le chien Bronke.

COMPOSITION ET STYLE

Récit construit d'une façon très logique et très simple. Dialogues courts et vivants. Vocabulaire très simple, plein de poésie. Style agréable. Beaucoup d'humour et de détails amusants : M. Faber est obligé d'ouvrir le parapluie dans son lit, sous les couvertures, pour entendre seul la musique, car sa propriétaire ne souffre aucun bruit dans la maison.

Quelques traits de délicatesse et de poésie : le vendeur de journaux «ne criait pas très fort, de peur d'effaroucher les moineaux qui dansaient autour d'une croûte de pain»....

ILLUSTRATION

Assez nombreuses par rapport au texte. En noir et en couleurs, assez quelconques au point de vue esthétique. Elles correspondent cependant bien à l'esprit du texte et aideront les jeunes enfants à comprendre l'histoire et les amuseront certainement.

PRESENTATION

Bonne. Couverture cartonnée avec illustrations en couleurs.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Certaines pages pourront être lues à haute voix.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Ce livre, plein de charme et d'humour, plaira aux enfants qui commencent à lire. L'action simple et rapide leur permettra de suivre le texte sans effort. Plus qu'un banal roman policier, c'est un livre plein de charme et d'humour. Rien de dramatique. M. Adhémair, la victime, reste plein de bonté et de délicatesse à l'égard de M. Faber. Les enfants aussi.

GUILLOT (René)

Le Cavalier de l'Infortune. III. de Paul Durand. - Paris, Ed. de l'Amitié. G.T. Rageot, c. 1965 - 156 p.
(Bibliothèque de l'Amitié) - 6,40 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 12 à 14 ans.

RESUME

Pour chercher fortune, Ricardo, jeune paysan espagnol, «le garçon qui sait parler aux chevaux sauvages», quitte à regret son vieux grand-père, son village et les chevaux sauvages qu'il dressait la nuit au clair de lune. Au hasard de sa route, il est recueilli par un éleveur. Très vite, il se rend indispensable et parvient à réaliser son plus grand désir : vivre auprès de ses amis les chevaux. Remarqué par le maître, il réussit, malgré son humble origine, à devenir «Rejoneador», celui qui, à cheval, combat le taureau dans l'arène. Devenu célèbre, Ricardo se sent isolé du peuple dont il est issu. Aussi abandonne-t-il la gloire et l'argent pour connaître la véritable aventure de la vie, «celle de l'apprentissage du travail et des mains».

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Ricardo, jeune paysan castillan de 15 ans, fier, droit et sensible, qui vit très près de la nature. Par souci de justice, il abandonne toute sa fortune au profit des pauvres et des travailleurs. C'est un pur qu'aucune faiblesse n'avilit. Sa fortune, la réalisation de son rêve le plus cher, «être rejoneador», ne le grisent pas. La chance n'a pas fait de lui «un homme». Aussi, la dernière page du livre nous le montre-t-elle, partant comme au premier jour avec son cheval, pour connaître la véritable aventure de la vie.

CADRE ET MILIEU

Comme il le dit dans sa préface, c'est l'Espagne que l'auteur a voulu peindre, l'Espagne «noble et généreuse où les vrais biens sont toujours aux mains de travail».

COMPOSITION ET STYLE

Le récit est construit autour de Ricardo que l'on suit dans sa découverte de la vie. Au début, le personnage semble mené par l'auteur. On s'intéresse davantage à lui à partir du moment où il est intégré dans un cadre, la demeure de l'éleveur de chevaux. Malgré tout, c'est une idée plus qu'une action qui fait l'unité du livre. L'auteur a voulu peindre un certain visage de l'Espagne. Les notations vues se mêlent aux réminiscences littéraires. Ricardo est inspiré à la fois du maître Platero et de Don Quichotte. Le récit cependant est bien écrit et agréable à lire. Il est émaillé de termes espagnols expliqués en fin de volume.

ILLUSTRATIONS

Dessins au trait noir sobres. Valeur documentaire intéressante des photos en couleur.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Bibliographie sur l'Espagne.

Livre intéressant à commenter après la lecture pour expliquer le personnage ; peut donner naissance à des discussions sur le travail, l'argent, le sens de la vie, etc...

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Livre agréable à lire mais où l'intention l'emporte sur l'action.

L'auteur est trop présent derrière son personnage pour qu'on s'intéresse vraiment à celui-ci.

LAVOLLE (L.N.)

Le lis de la mousson. 111. de M. Gourlier. - Paris, Ed. de l'Amitié - G.T. Rageot, c. 1965 - 156 p.
(Bibliothèque de l'Amitié) - 6,40 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 10 à 12 ans.

RESUME

Srinagar, capitale du Cachemire, est parcourue par des voies d'eau où circulent des péniches et nombreux bateaux remorqués par de pauvres bateliers le long des berges. Nauzouzi, fille d'un simple tisserand, gagne «quelques annas» à ce dur métier. Au hasard de son travail, elle rencontre un peintre étranger qui lui donne des bulbes de «lis de la mousson» pour quelques heures de pose. Son désir alors est de trouver un bout de terrain pour faire éclore ces fleurs merveilleuses. Le petit paysan Nizam l'aidera dans cette recherche ainsi que Nath, le fils du «pandit», l'écrivain public. Le jeune garçon lui apprendra même à lire... Les deux garçons l'aideront à rapporter de la montagne le duvet rare d'un petit oiseau avec lequel le père de Nauzouzi tissera le châle de la princesse de Srinagar, travail qui donnera un peu de bien-être à sa pauvre famille... Mais l'amitié n'empêchera pas Nauzouzi de suivre son destin de femme musulmane toujours soumise à d'étroites coutumes.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Trois enfants adolescents, déjà mûris par la pénible vie de ce peuple, unis par une amitié généreuse qui est leur refuge. La réalité pénible ne les empêchera pas d'avoir part à la vie merveilleuse de l'enfance : ces fleurs qui doivent s'épanouir dans ce jardin qui entoure un palais abandonné....

CADRE ET MILIEU

Très grande importance dans le luxe.

Vie des communautés musulmanes et hindoues près du lac Dal de nos jours, leurs croyances et leurs coutumes. Partition de l'Inde.

TENDANCES

Ce livre plaide en faveur de l'abolition du racisme en montrant des enfants qui réagissent contre les barrières imposées par les traditions et, ce faisant, réalisent un travail positif pour le mieux-être de la communauté.

COMPOSITION ET STYLE

Style agréable, souvent poétique, pas trop chargé en descriptions.

ILLUSTRATIONS

Nombreux dessins en noir, légers et charmants, des photos en couleur qui donnent une idée juste de ce pays lointain.

PRESENTATION

Reliure solide, mise en page aérée.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Un bon livre qui fait usage du merveilleux sans s'éloigner de la réalité. Les jeunes lecteurs seront mêlés sans ennui à la vie quotidienne de leurs petits camarades indiens. Ils connaîtront les difficultés de ce peuple pauvre encore prisonnier de coutumes ancestrales. Ils réfléchiront peut-être sur les dernières paroles prononcées par le pandit : «ces mots paix et frère dont les hommes ne savent pas se servir».

Un seul reproche, vers la fin, l'histoire tourne court.

Mme CORNILLE et T. PILA - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE SCEAUX - OCTOBRE 1965

MERRIEN (Jean)

La Régate aux mystères. III. de F. Batet. - Paris, Hachette, c. 1965 - 254 p.
(Bibliothèque Verte) - 3 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11 à 14 ans s'intéressant déjà à la navigation.

RESUME

Dans le golfe du Morbihan avec ses 365 îles et ses courants, Jean-Loup et ses amis vont participer à une série de régates pleines d'imprévu. Il leur sera nécessaire en effet de connaître parfaitement les règles de la navigation. Ils devront faire preuve également d'astuce pour deviner les rébus posés par le mystérieux organisateur de ces jeux nautiques.

Durant toute une semaine, les équipages de vauriens, ponants, snipes vont rivaliser d'adresse, d'énergie et de connaissances maritimes pour remporter les prix qui récompenseront les vainqueurs : un Beluga, une plate à dérive.

Qui est le donateur : l'inquiétant Gron-Gron, navigateur et peintre connu, qu'aucun n'osait approcher et que le jeune Mi-Puce a cependant réussi à apprivoiser.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Mi-Puce, 12 ans.

Jean-Loup, 18 ans environ.

Gron-Gron, dont l'irascibilité est un peu excessive au début du récit.

Zoophyte, personnage également trop caricatural.

CADRE ET MILIEU

Le golfe du Morbihan au large de Vannes.

Le milieu des jeunes amateurs de bateaux à voile.

COMPOSITION ET STYLE

Style correct. Récit bien construit quoique le point de départ ne soit pas suffisamment expliqué. L'intérêt est toujours vif et le lecteur peut participer aux jeux (mots croisés, questionnaires) s'il connaît les termes de navigation. Dialogues nombreux. Peu de descriptions. Beaucoup de termes techniques expliqués dans le texte, mais un glossaire aurait été utile. Langage parlé mais toujours correct.

ILLUSTRATION

Simple et cadrant bien avec le texte. Dessins en noir. Illustrations en couleur de valeur convenable quoique un peu trop acides. Qualité documentaire pour les bateaux à voile.

PRESENTATION

Reliure cartonnée, peu solide. Typographie adaptée à l'âge.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Expositions sur la marine à voile. Jeux de vacances.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Bon récit sur la navigation à voile de plaisance, mais qui s'adressera à un public un peu restreint.

REINER (A.)

Elie a disparu (Mein Freund Elie). Trad. de l'allemand par E. Vincent. Ill. de Gerda Muller. - Paris, Ed. de l'Amitié, c. 1965 - 124 p.
(Bibliothèque de l'Amitié). - 6,40 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 8 à 10 ans.

RESUME

Elie, jeune Suisse orphelin privé d'affection, reporte toute sa tendresse sur les animaux. Son amie, et voisine, une vieille dame dynamique et charmante, partage avec lui ce don de compréhension du langage des bêtes, ce qui lui permet de dialoguer avec elles. La grand'mère d'Elie meurt. Pour échapper à un oncle qu'il ne connaît pas. Elie se sauve. Il fera parvenir un message à la vieille dame qui ira le rejoindre et deviendra sa tutrice.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

La vieille dame, «Signora», pleine de bonté et d'humour, raconte l'histoire.
Elie, jeune garçon de 8 ans, toujours sale.
Ersilia, la grand'mère d'Elie, accariâtre et avare,
et de nombreux animaux.

Les caractères sont toujours vraisemblables.

CADRE ET MILIEU

Tessin Suisse, mais sans descriptions ni caractères typiques.

COMPOSITION ET STYLE

Mi-roman, mi-contes : de par son sujet, c'est un conte, mais la seule logique des événements en fait un roman. On glisse naturellement de la réalité à un monde merveilleux pour revenir ensuite à la réalité.

Style agréable et vivant, vocabulaire simple, plein d'humour et de poésie. Bonne traduction de l'allemand.

ILLUSTRATION

Illustrations expressives, photos hors-texte en couleur s'accordant bien avec le texte.

PRESENTATION

Reliure cartonnée illustrée ; typographie nette ; bonne mise en page.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Lecture à haute voix du premier chapitre «Macha».

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSIONS PERSONNELLES

Livre charmant empreint de poésie. Malgré son côté féérique, les enfants aimeront cette charmante vieille dame qui converse avec l'une de ses poules, porte un anneau d'argent offert par un crapaud et prend soin d'Elie.

Un bon livre pour les très jeunes lecteurs.

Le titre allemand, mon ami Elie, est plus fidèle à l'esprit du livre que le titre français.

I. BADOCHÉ - PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ENFANTINE - OCTOBRE 1965
J. BUSSMANN - BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE TROYES - OCTOBRE 1965

THIEBOLD (Marguerite)

Pascal et Pedro. 111. de G. de Sainte-Croix. - Paris, Hachette, c. 1965 - 190 p.
(Nouvelle Bibliothèque Rose) - 3 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 7 à 9 ans.

RESUME

Pascal vit entouré de ses parents, de ses sœurs et d'une vieille bonne. Son plus grand désir est d'avoir un ami. Grâce à un jeune garçon de cirque, Pedro, il échappe à un grave accident. Les deux enfants deviennent des amis inséparables. Le directeur du cirque meurt. Le personnel du cirque est dispersé : Pedro, orphelin, doit partir dans un orphelinat. Pascal décide alors «de faire quelque chose» pour son ami. Par hasard, il apprend que le directeur d'un parc zoologique voisin a besoin d'un jeune garçon pour soigner des animaux. Après bien des difficultés, il obtient gain de cause pour Pedro.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Les personnages sont des types (le père, la mère, la vieille bonne, les grandes sœurs et le petit frère).

Pascal, 6 ans, affectueux et généreux. Trop lucide et trop entreprenant pour son âge : devrait avoir 2 ou 3 ans de plus. Ses relations avec ses sœurs sont assez justes.

Pedro, 12 ans, mûri au contraire par les difficultés de la vie.

CADRE ET MILIEU

Intrigue simple dans un cadre familial aux enfants : la famille, le bourg avec la place où se trouve le cirque.

Pascal : milieu bourgeois.

Pedro : le cirque (sans peinture réelle du milieu).

TENDANCES MARQUEES

Exaltation de l'amitié comme dans «La fleur de Mékong» du même auteur.

Nombreuses circonstances fortuites qui servent seulement à mettre en valeur l'amitié des deux enfants, amitié qui se conquiert, qui naît des dangers courus en commun mais surtout des dangers encourus pour sauver l'autre.

COMPOSITION ET STYLE

Vocabulaire simple, dialogues vivants.

PRESENTATION

Cartonnée. Typographie bien adaptée à l'âge.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSIONS PERSONNELLES

Récit simple dont la gentillesse plaira aux enfants, car il se déroule dans un cadre qui leur est familier.

L. ENCREVE - BIBLIOTHEQUE D'ENFANTS DE CLAMART - OCTOBRE 1965
F. ODDOUX - PROFESSEUR DE LITTERATURE ENFANTINE - OCTOBRE 1965

TRAVERS (P.L.)

Les bonnes idées de Mary Poppins. Texte français de Vladimir Volkoff. III. de Jean Reschofsky. - Paris, Hachette, 1965 - 192 p.
(Idéal Bibliothèque) - 6,60 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 9 à 13 ans.

RESUME

Arrivée par les voies du ciel, Mary Poppins repartira de même sans qu'il soit possible de la retenir. Mais que de bons moments passés avec elle ! N'avait-elle pas déclaré : «A quoi bon faire un souhait, s'il ne se réalise pas ?». C'est ainsi que le petit garçon au dauphin, statue en marbre du parc municipal, viendra jouer avec les enfants, manger une glace, etc... et reprendra en fin d'après-midi sa place, sur le socle, avec la jaquette que Mary Poppins lui avait donnée pour le réchauffer et qui deviendra du marbre blanc, avec des boutons roses.

La fantaisie et le pouvoir magique de la nurse, malgré la sévérité de son regard, lui donnent un air extraordinaire et fascinant. C'est une «invention devenue vraie».

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Mary Poppins, sans âge (!), bonne d'enfants aux idées très personnelles, satisfait l'imagination de Jane et Michel par sa fantaisie et son pouvoir presque magique tout en assurant une bonne éducation avec son regard réfrigérant.

CADRE ET MILIEU

En Angleterre, actuellement, milieu bourgeois : la nursery. Humour typiquement anglais, «il n'y a que les domestiques qui ne boivent pas de thé pendant des semaines».

COMPOSITION ET STYLE

Fantaisie pure reliée à la réalité par des objets chers ou des personnages de la rue. Dialogue continué entre Mary Poppins et les enfants, sur deux tons opposés et sans transition : récit poétique ou réflexions sévères.

ILLUSTRATIONS

Très convenables en noir et en couleur correspondant avec le texte, gaies, expressives.

PRESENTATION

Broché, mise en page assez aérée, bonne typographie : papier blanc.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Heure du conte (pp. 61-81).

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Mi-contes mi-roman, ce livre plein de fantaisie est une source de grande distraction. Le ton à la fois brusque, moqueur et poétique de Mary Poppins répond à la psychologie des enfants qui évoluent à la fois dans le monde des adultes et leur propre univers poétique. Cette gouvernante suscite leur esprit d'observation, leur imagination débordante, tout en assurant une bonne éducation traditionnelle.